

1. Introduction

Outre les centaines de textes qui lui ont été consacrés, l'œuvre maîtresse de Clausewitz, *Vom Kriege* (*De la guerre*), a notamment été annotée, citée et débattue par Marx, Engels, Lénine, Staline, Giap et de nombreux autres stratèges révolutionnaires. Elle constitue, dans le domaine stratégique, l'équivalent de ce que fut la pensée de Hegel dans le domaine philosophique, ou celle d'Adam Smith dans le domaine économique : une source constitutive du marxisme-léninisme. Il a fallu attendre les écrits militaires¹ de Mao zedong pour que soit théorisée de manière complète et cohérente une politique militaire révolutionnaire ; ni Marx, ni Engels, ni Lénine, ni Staline n'ont entrepris l'ouvrage qui aurait dépassé *Vom Kriege*, comme *Le Capital* a dépassé *La Richesse des Nations*. Il nous reste par contre de nombreuses réflexions et notes éparpillées dans des lettres, des articles ou des manuscrits, qui nous permettent d'approcher l'idée que se faisaient les fondateurs du marxisme-léninisme de la valeur et des limites de la pensée de Clausewitz. C'est donc sous l'angle de la problématique de la guerre populaire, problématique qui a également déterminé le choix des documents publiés dans cette édition, que nous examinerons les thèses de *Vom Kriege*, – un examen qui, autant d'emblée s'en excuser, ne sera ni exhaustif ni original².

¹ Principalement : *Problèmes stratégiques de la guerre révolutionnaire en Chine* (1936), *Problèmes stratégiques de la guerre de partisans contre le Japon* (1938), et surtout *De la guerre prolongée* (1938). Ces textes figurent dans le recueil classique *Écrits militaires*, Éditions en langues étrangères, Pékin, 1968. Ils ont été réédités dans le recueil *Mao, stratège révolutionnaire* (introduit par Gérard Chaliand) aux Éditions du Félin, Paris, 2002.

² Parmi les questions qui ont généré un nombre absolument effroyable de commentaires et que je me garderai bien d'aborder, comptons les heurs et malheurs de l'héritage clausewitzien en France, et notamment son incompréhension radicale au début du siècle par l'école des Gilbert et des Foch, le regain d'intérêt pour Clausewitz dans l'étude de la dissuasion nucléaire avec le problème du bombardement atomique comme substitut impossible de la bataille générale clausewitzienne, la confrontation des thèses de Clausewitz à celles de Sun Tzu, etc.